



Souveraineté
alimentaire

© pradeep tewari, phototewari@yahoo.com

A qui profitent les plantes GM?

Engraisser les géants des biotechnologies ... ou nourrir les pauvres

Février 2009 | Synthèse - numéro 116



**Les Amis
de la Terre**



A qui profitent les plantes GM?

Engraisser les géants des biotechnologies ... ou nourrir les pauvres

Février 2009 | Synthèse - numéro 116

Les Amis de la Terre International (FoEI) est le plus grand réseau mondial d'organisations environnementales de base, rassemblant 77 groupes membres nationaux et plus de 5000 groupes de militants locaux sur tous les continents. Avec environ deux millions de membres et de sympathisants de par le monde, nous menons des campagnes sur les problèmes sociaux et environnementaux qui sont aujourd'hui les plus urgents. Nous mettons en question le modèle actuel de mondialisation économique et commerciale, et promovons des solutions favorables à la création de sociétés respectueuses de l'environnement et socialement justes.

Notre vision Nous avons la vision d'un monde pacifique et durable, où les sociétés sont en harmonie avec la nature. Nous imaginons une société de personnes interdépendantes qui vivent dans la dignité, la complétude et l'épanouissement, où l'égalité et les droits des personnes et des peuples sont une réalité.

Il s'agira d'une société bâtie sur la base de la souveraineté et la participation des peuples. Elle sera fondée sur la justice sociale, économique, environnementale et de genre et sera libre de toutes les formes de domination et d'exploitation, telles que le néo-libéralisme, la mondialisation économique, le néocolonialisme et le militarisme.

Nous croyons que, grâce à ce que nous faisons, l'avenir de nos enfants sera meilleur.

Les groupes des Amis de la Terre: se trouvent dans les pays suivants : Afrique du Sud, Allemagne, Angleterre/Galles/Irlande du Nord, Argentine, Australie, Autriche, Bangladesh, Belgique, Belgique (Flandres), Bolivie, Brésil, Bulgarie, Cameroun, Canada, Chili, Chypre, Colombie, Corée, Costa Rica, Croatie, Curaçao (Antilles), Danemark, Écosse, El Salvador, Espagne, Estonie, États-Unis, Finlande, France, Géorgie, Ghana, Grenade (Antilles), Guatemala, Haïti, Honduras, Hongrie, Indonésie, Irlande, Italie, Japon, Lettonie, Lituanie, Luxembourg, Macédoine (ancienne République Yougoslave de), Malaisie, Mali, Malte, Maurice, Népal, Nigeria, Norvège, Nouvelle-Zélande, Palestine, Papouasie-Nouvelle-Guinée, Paraguay, Pays-Bas, Pérou, Philippines, Pologne, République tchèque, Sierra Leone, Slovaquie, Sri Lanka, Suède, Suisse, Swaziland, Togo, Tunisie, Ukraine, Uruguay.

(Pour obtenir les coordonnées de ces associations, contactez le Secrétariat international de FoEI ou visitez notre site sur la toile)

Téléchargeable sur www.foei.org

Auteurs Juan Lopez Villar, Bill Freese, Helen Holder, Kirtana Chandrasekaran et Lorena Rodriguez

Equipe éditoriale Helen Holder, Kirtana Chandrasekaran, Pascoe Sabido

Relecture et maquette Helen Burley, Hannah Abbott

Design Tania Dunster, [onehemisphere](http://onehemisphere.com), tania@onehemisphere.se

Impression XpressArt Kft. Hungary, www.xpressart.hu

Deuxième édition, mai 2009, Budapest, publié en anglais, français, grec, hongrois, slovène

traduit par Christian Berdot

Remerciements à Hivos/Oxfam Novib Biodiversity Fund, The Center for Food Safety.



Cette seconde édition traduite dans de nombreuses langues, a été réalisée dans le cadre du projet Feeding and fueling Europe, avec le soutien financier de la Commission européenne. Le contenu de cette publication est de la seule responsabilité des Amis de la Terre International et des Amis de la Terre Hongrie et ne peut en aucun cas être considéré comme reflétant les opinions de l'Union européenne.

Les Amis de la Terre

Secrétariat international

B.P. 19199
1000 GD Amsterdam
Pays-Bas
Tel: 31 20 622 1369
Fax: 31 20 639 2181
info@foei.org
www.foei.org

Les Amis de la Terre France

2B rue Jules Ferry
93100 Montreuil
France
Tel: 00 33 1 48 51 18 92
Fax: 00 33 1 48 51 95 12
E-mail: france@amisdelaterre.org
Web: www.amisdelaterre.org

Synthèse

Grâce à un marketing agressif, les industries des biotechnologies ont présenté les plantes OGM comme étant une solution à la faim dans le monde et à la crise alimentaire mondiale. Leurs arguments ont été acceptés tels quels par de nombreux responsables politiques. Voici des extraits qui présentent certains points importants du dernier rapport que les Amis de la Terre / Friends of the Earth International ont publié. Nous dévoilons la triste réalité qui se cache derrière les beaux arguments publicitaires et démontrons que les plantes GM ne peuvent pas - et ne pourront vraisemblablement jamais – être un facteur de réduction de la pauvreté, ni contribuer à la sécurisation de l'alimentation mondiale ou à rendre l'agriculture durable.

- *Premièrement et avant toute chose : la faim est due à la pauvreté et non pas à un manque de production alimentaire ! Pour les petits paysans, c'est le manque d'accès au crédit, d'accès à la terre, le manque d'intrants et de soutien technique, ainsi que la diminution des investissements des gouvernements dans l'agriculture qui sont les causes de la faim. Pour les citoyens, c'est le manque d'argent disponible pour acheter de la nourriture toujours plus chère qui est la cause directe de la faim.*
- *Deuxièmement : l'immense majorité des plantes GM n'est cultivée ni par, ni pour les pauvres de la planète. Elles servent à nourrir les animaux d'élevage, à produire des agrocarburants ou à faire des produits fortement transformés dans les pays riches. La plupart des plantes GM commercialisées sont cultivées par de grands exploitants agricoles, dans une poignée de pays possédant un secteur agricole orienté à l'exportation (Brésil, Argentine et Etats-Unis).*
- *Troisièmement : il est de notoriété publique que les plantes GM n'augmentent pas les rendements et que même, dans certains cas, les rendements diminuent.*
- *Quatrièmement : les chiffres officiels des principaux pays producteurs – Brésil, Etats-Unis, Argentine – confirment que l'utilisation de pesticides augmente avec les plantes GM, y compris les volumes de produits chimiques toxiques interdits dans certains pays européens. Cela provoque une augmentation des coûts pour les agriculteurs ainsi que des problèmes agronomiques, environnementaux et sanitaires qui touchent la plupart du temps les communautés pauvres, vivant à proximité des grandes exploitations intensives.*
- *Cinquièmement, les vrais bénéficiaires du système OGM sont les industries des biotechnologies qui tirent profit à la fois des brevets sur les semences, des semences GM au prix élevé ainsi que de l'augmentation du volume de pesticides vendus. Les petits paysans, au contraire, sont écrasés par des coûts qui n'arrêtent pas de grimper.*



Soja

Plantes GM: qu'est-ce qui est planté?

Les plantes GM commercialisées comportent essentiellement deux « traits » : tolérance à un herbicide et / ou production d'un insecticide. Le coton et le maïs insecticides - ou coton et maïs Bt - produisent leur propre insecticide dérivé d'une bactérie du sol, *Bacillus thuringiensis* (Bt), afin de les protéger de certains insectes ravageurs (mais pas tous et de loin). Les plantes tolérantes à un herbicide sont conçues pour supporter l'application directe d'un herbicide. On peut ainsi éliminer plus facilement les herbes environnantes. Les plantes tolérantes à un herbicide prédominent avec près de 82% de la surface cultivée en OGM en 2007.

Malgré les bobards lancés durant la crise alimentaire par les industries des biotechnologies, il n'y a pas une seule plante GM commercialisée qui présente des rendements accrus, une résistance à la sécheresse, une tolérance à la salinité, une meilleure formule nutritive ou tout autre trait « bénéfique » que les industriels nous promettent pourtant depuis longtemps. Les plantes GM résistantes à des maladies sont pratiquement inexistantes et sont cultivées à très faible échelle.

Quelle est la place des plantes GM dans le monde aujourd'hui?

Introduites, il y a maintenant 15 ans, les plantes GM restent confinées à une poignée de pays possédant des secteurs agricoles fortement industrialisés et orientés à l'exportation. Près de 90% de la surface plantée en OGM, en 2007, se trouvaient dans 6 pays d'Amérique du Nord et du Sud. Les Etats-Unis, le Brésil et l'Argentine représentent 80%. Un pays à lui tout seul, les Etats-Unis, fait pousser plus de 50% des OGM cultivés dans le monde. Moins de 3% des terres arables de la Chine et de l'Inde sont plantées en OGM et il s'agit presque exclusivement de coton. Dans les 27 pays de l'Union européenne, la culture de plantes GM couvre à peine 0,21% des terres arables.



Producteur de coton, Inde

Synthèse

suite

Qui profite réellement des OGM lors de crises alimentaires?

La crise alimentaire mondiale a déjà fait passer le nombre de pauvres et d'affamés au-dessus de la barre des 1 milliard d'êtres humains alors que, dans le même temps, les grandes firmes de l'agro-business ont considérablement augmenté leurs profits. La compagnie Monsanto est particulièrement bien placée pour profiter de la crise alimentaire. Monsanto est la première firme semencière mondiale, détient un quasi-monopole sur les « traits » génétiques introduits dans les semences GM et commercialise le RoundUp, l'agrotoxique le plus vendu dans le monde. Certains prévoient que, de 2007 à 2010, Monsanto accroîtra ses revenus totaux de 74% et passera de 8,6 à 14,9 milliards de dollars. Le revenu net – après impôts – pourrait tripler durant cette même période, pour passer de 984 millions à 2,96 milliards de dollars.

Cette augmentation est due au fait que les prix des produits agricoles sont montés en flèche et que les grosses exploitations qui produisent des cultures à l'exportation, comme le soja et le maïs GM, ont perçu plus d'argent pour leurs récoltes. Bien que les agriculteurs aient longtemps souffert de prix mondiaux trop bas pour leurs produits, la hausse actuelle des prix ne leur profite pas. En effet, Monsanto et d'autres compagnies en profitent pour faire aussi monter en flèche les prix des semences et des pesticides. Il est cependant à noter que les augmentations de prix ont commencé même avant la forte augmentation des prix des denrées agricoles. Cela est en parti dû à une stratégie agressive de maximalisation des profits par la pénétration de nouveaux « traits ». En effet, Monsanto retire rapidement des variétés de semences moins chères, en faveur de nouvelles variétés contenant à la fois un nombre croissant de traits ainsi que la dernière génération de traits, ce qui s'accompagne des augmentations de prix correspondantes.

L'explosion du prix des semences : pas d'arrêt en vue

Les prix des semences de coton et de maïs ont grimpé presque aussi vite que ceux du soja – plus de 50% en 3 ans, de 2005 à 2008. D'autres augmentations spectaculaires des prix des semences sont en vue. Monsanto augmente de façon substantielle les prix de tous les types de semences de maïs GM, qu'elles contiennent un seul, deux ou trois traits. Le pris du maïs triple trait pourrait augmenter de 95/100 dollars le sac pour atteindre les 300 dollars en 2009 (Guerbert, 2008).



champ de maïs Bt, Nebraska

Pour un taux d'ensemencement type avec du maïs et un sac à 300 dollars, l'ensemencement d'un ha revient en gros à 250 dollars. L'augmentation de 100 dollars du sac entraîne une augmentation de 75 dollars par ha. Avec 11,8 millions d'ha plantés avec le maïs triple trait de Monsanto, en 2008 (Monsanto, 2008a), les agriculteurs états-unis pourraient voir leurs coûts augmenter de plus d'un milliard de dollars à cause de ce maïs triple trait. Il est assez intéressant de constater que la compagnie augmente beaucoup plus le prix des maïs meilleur marché - à trait unique ou double - pour « amener autant de clients que possible vers le maïs triple trait... » et pour « créer une clientèle de base captive pour le lancement en 2010 de son produit octo-traits, le SmartSax, » (Goldman Sachs, 2008).

C'est un bon exemple de la manière dont Monsanto maximalise ses profits avec sa stratégie de « pénétration des traits » que nous avons détaillée dans la dernière version de « Qui profite des OGM ? ». Le produit octo-traits est un maïs GM contenant 8 traits génétiques incorporés différents (six traits insecticides et deux de tolérance à deux herbicides) actuellement développé par Monsanto et Dow. Comme le prix des semences GM augmente d'un cran à chaque trait supplémentaire, le prix du SmartSax va être astronomique et les agriculteurs qui souhaitent des semences conventionnelles plus abordables ou des semences GM avec un seul ou deux traits, voire même trois traits, risquent de ne plus avoir cette chance. Harris Amour, agriculteur du Tennessee, s'attend à ce que les semences de maïs à deux ou trois traits soient abandonnées lorsque le maïs huit traits sera commercialisé : « J'aimerais acheter ce que je veux. Lorsqu'ils empilent des traits dont je n'ai pas besoin, cela ne sert qu'à faire grimper les prix » (Robert, 2008). Chad Lee de l'Université du Kentucky fait partie des agronomes qui s'inquiètent : « Le prix des semences n'arrête pas de grimper et on ne voit pas quand ça va finir » (Lee, 2004).

La hausse du prix des pesticides

Non content de l'accroissement de ses profits dû aux augmentations spectaculaires du prix des semences, Monsanto augmente aussi le prix de son herbicide, le RoundUp. Les prix au détail du RoundUp sont passés de 0,85 dollars le litre en décembre 2006 à 1,18 dollars le litre un an plus tard pour atteindre 1,98 dollars le litre, en juin 2008 – soit un augmentation de 130% en moins de deux ans.

Monsanto contrôle près de 60% du marché du glyphosate (l'agent actif du RoundUp) qui était estimé en 2006, à 3,8 milliards de dollars (Goldman Sachs, 2008). Cela signifie donc, un revenu de près de 2,3 milliards de dollars en 2006, grâce aux ventes de RoundUp. On s'attend à ce que l'augmentation de 134% des prix au détail depuis la fin de 2006, rapporte à Monsanto des centaines de millions de dollars supplémentaires, grâce à son produit phare, le RoundUp.



récolte de maïs, Afrique

Les semences GM augmentent-elles le rendement?

Aux Etats-Unis, les rendements moyens pour le soja, le coton et le maïs furent respectivement triplés, quadruplés et multipliés par 6, entre 1930 et le début de l'ère des biotechnologies, fin des années 1990 (Fernandez Cornejo, 2004). Durant les 6 à 10 années qui suivirent l'introduction des versions GM du coton et du soja - période où l'adoption des OGM dépassa plus de 75% pour chacune de ces plantes - la courbe des rendements s'est aplatie de façon significative. L'amélioration des rendements en 2004 et 2005 est due à des conditions météorologiques favorables. Seul le maïs continue d'afficher après l'introduction des OGM, une tendance à l'augmentation des rendements, bien que là aussi, le taux d'accroissement ne soit pas plus haut qu'avant l'introduction des variétés GM. Ces observations laissent penser que l'introduction du génie génétique n'a eu, dans le meilleur des cas, aucun effet sur les rendements. Même le Ministère états-unien de l'Agriculture reconnaît que le génie génétique n'a accru le potentiel d'aucune plante GM commercialisée (Fernandez Cornejo, 2006).

Concernant le soja, il y a de nombreuses preuves que le soja GM a des rendements significativement plus bas que les variétés conventionnelles. Une étude des 8 200 essais de variétés de soja menés par des universités aux Etats-Unis en 1998, révèle qu'en moyenne, les sojas RoundUp Ready ont un rendement inférieur de 5,3% comparé aux variétés conventionnelles (Benbrook, 1999). D'autres essais menés en 1999 et 2000 confirmèrent ces résultats. D'après Charles Benbrook, scientifique agricole, « Il y a un nombre important de preuves claires que les cultivars de soja RR (RoundUp Ready) produisent moins de quintaux à l'ha (de 5 à 10%) comparé aux variétés identiques conventionnelles, cultivées dans des conditions comparables » (Benbrook, 2001).

Une étude effectuée par l'Université d'état du Kansas en 2007, montre que le soja RoundUp Ready continue de souffrir de rendements moindres : « Il se peut que les rendements du soja GR (résistant au glyphosate) soient encore à la traîne derrière ceux des sojas conventionnels, étant donné que de nombreux agriculteurs ont noté que les rendements sont moins hauts - même dans des conditions optimales - que ce qu'ils attendaient, » (Gordon, 2007).

Cette baisse du rendement du soja a des conséquences économiques importantes pour les agriculteurs. En effet, une baisse de 6% le rendement correspond à une perte importante de production, de l'ordre de 182 kg par ha. On peut estimer que cette diminution des rendements a occasionné un manque à gagner pour les producteurs états-uniens de soja, de 1,28 milliard de dollars entre 1995 et 2003 (Sullivan, 2004).

Alors que les industries des biotechnologies prétendent que la productivité est accrue avec les plantes GM, il a été démontré au Brésil que ces affirmations sont fausses, corroborant ainsi les observations collectées aux Etats-Unis. Une seule fois, les

rendements dépassèrent la moyenne en 2007 - pour la première fois depuis l'autorisation des OGM en 2004 - et cela était dû à des conditions climatiques exceptionnelles (CONAB, septembre 2007). D'après le CONAB, les récoltes record de 2006/07 et 2007/08 n'ont pu être obtenues que grâce à des conditions météorologiques favorables et « à l'expansion de la zone de culture, favorisée par les prix rémunérateurs du marché ». Les années précédentes, les agriculteurs avaient été handicapés par des prix bas pour le soja, les intempéries et une monnaie locale forte (le Real). L'ISAAA maintient que la tolérance à un herbicide n'a pas d'effet négatif sur la productivité (ISAAA, janvier 2006b). Pourtant, les études montrent que le soja RoundUp Ready souffre d'une perte de rendement de l'ordre de 5 à 10% et qu'il s'en est moins bien sorti que les variétés de soja conventionnelles depuis le début de son introduction, notamment lors des périodes de sécheresse (Rapport des Amis de la Terre, FoEI 2008). Les principaux facteurs qui affectent les revenus des agriculteurs et qui influencent leurs décisions ne sont pas les technologies GM, mais les conditions météorologiques et les prix.

Concernant le coton, les rendements du coton états-unien ont stagné durant les années où le coton GM fut adopté. En Géorgie, une comparaison exhaustive de 4 ans entre les variétés de coton GM et de coton conventionnel, montra que les bénéfices économiques du coton conventionnel étaient toujours plus élevés ou égaux à ceux des variétés GM. De façon révélatrice, les auteurs de cette étude de 2008 conclurent que « La rentabilité était liée aux rendements et pas aux technologies transgéniques » (Jost et al, 2008).

Des études rigoureuses comparant les rendements des plantes Bt et non Bt dans des conditions contrôlées sont rares. Une de ces études démontra que du maïs Bt avait un rendement au moins 12% plus bas que celui des mêmes variétés conventionnelles, génétiquement similaires (Ma & Subedi, 2005). Les plantes Bt peuvent réduire les pertes de rendement en cas d'attaques importantes par les insectes ciblés par l'insecticide Bt, mais cela est rarement le cas pour le maïs. Le coton, par contre, subit les nombreuses attaques de parasites secondaires non affectés par l'insecticide Bt (voir encadré).

En résumé, aucune plante GM commercialisée n'a été conçue pour améliorer les rendements. Les sojas et cotons GM tolérants à un herbicide simplifient et réduisent le travail nécessaire pour le contrôle des mauvaises herbes, mais donnent des rendements et/ou des revenus plus bas que les variétés conventionnelles ; de plus, le coton insecticide n'a souvent pas rendu les services attendus par les agriculteurs asiatiques pauvres. Les rendements sont essentiellement influencés par la génétique des plantes - telle qu'elle est développée par la reproduction conventionnelle - ainsi que par les conditions météorologiques, l'utilisation de l'irrigation et d'autres facteurs non liés aux biotechnologies.

Synthèse

suite

Pourquoi certains agriculteurs continuent de planter des OGM?

Les plantes tolérantes à un herbicide (principalement le soja) conviennent aux grands propriétaires car elles simplifient le contrôle des « mauvaises » herbes et réduisent les besoins en main-d'œuvre. C'est cette possibilité de réduire la main d'œuvre qui a fait le succès de la plante GM la plus vendue dans le monde, le soja RoundUp Ready. Grâce à elle, la tendance mondiale à concentrer toujours plus de terres dans des exploitations de moins en moins nombreuses, mais de plus en plus grandes a été facilitée, marginalisant ainsi les petits paysans et provoquant chômage et pauvreté dans les zones rurales. Les plantes GM sont conçues pour un modèle agricole basé sur de grandes exploitations et des agromanagers qui visent les marchés à l'exportation.

Dans le cas du soja GM, tolérant à un herbicide, certains grands agriculteurs acceptent même une réduction des rendements, comme prix à payer pour une simplification du travail et une réduction de la main d'œuvre, car ces deux « avantages » agronomiques du soja GM compensent largement la perte.

D'après le sous-secrétaire argentin à l'agriculture, cette réduction de la main d'œuvre fait que pour chaque nouvel hectare converti à la culture du soja, seuls 2 emplois sont créés. En comparaison, la même surface de terre consacrée à des cultures alimentaires conventionnelles sur des fermes familiales de taille modeste fait vivre 9 à 10 familles et emploie au moins une douzaine de personnes.

D'autre part, il est important de noter qu'aux Etats-Unis, des agriculteurs qui veulent arrêter la culture d'OGM ne le peuvent pas car il est de plus en plus difficile de trouver des semences conventionnelles de qualité, dans des régions où les firmes de biotechnologies ont un quasi-monopole sur la vente des semences.

Conclusion

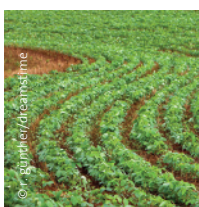
Nous devons faire face à une crise sans précédent du système alimentaire mondial, avec pour conséquence une élévation du nombre de personnes souffrant de la faim, alors que la production agricole est largement suffisante pour nourrir la population mondiale. Tandis que des millions d'humains meurent de faim, les firmes de biotechnologies engrangent des profits record, grâce au contrôle toujours plus puissant qu'elles exercent sur le marché mondial des semences. De toute évidence, un changement radical

des politiques agricoles et alimentaires est nécessaire. Pour les Amis de la Terre, nous devons nous donner comme objectif d'aider les petits paysans (qui représentent les 2/3 des pauvres et des affamés) en leur garantissant l'accès à la terre, au crédit, à la formation afin qu'ainsi, ils puissent produire plus de nourriture pour eux-mêmes et leurs communautés et permettre aux citadins pauvres d'avoir accès à une nourriture à prix abordable.

Le modèle agricole soutenu par les OGM ne peut atteindre ces objectifs. Les plantes GM nécessitent des semences extrêmement coûteuses, des volumes - en constante augmentation - de produits chimiques très coûteux, deux conditions qui dépassent largement les moyens financiers des petits paysans dans les pays en voie de développement. D'un côté, le modèle agricole qu'impliquent les OGM favorise les grands exploitants riches, de l'autre, il les rend toujours plus dépendants d'une consommation importante d'énergie et de ressources naturelles, alors que nos émissions sont trop importantes pour le climat et que les ressources s'épuisent. Ce n'est pas comme cela qu'on résoudra la crise alimentaire ou qu'on mettra fin à la pauvreté et la faim dans le monde.

La Banque Mondiale et les Nations Unies ont financé pendant quatre ans la première « Evaluation Internationale des Sciences et Technologies Agricoles pour le Développement » (IAASTD en anglais) qui a présenté les voies les plus prometteuses pour atteindre ces objectifs. L'IAASTD qui comprenait 400 experts de 58 pays a publié son rapport préliminaire au printemps 2008. Cette analyse exhaustive menée par des experts de nombreuses disciplines variées a démontré que le meilleur moyen de combattre la faim dans le monde était de revenir à des méthodes agricoles écologiquement saines, nécessitant peu d'intrants et peu de coûts. La même étude arrivait à la conclusion que les plantes GM avaient une capacité très faible de soulager la faim et la pauvreté. On comprend mieux pourquoi les firmes de biotechnologies se retirèrent de cette étude.

Les approches qui ont la faveur de l'IAASTD comprennent les techniques de l'agro-écologie qui sont beaucoup plus bénéfiques pour l'agriculture en termes d'écosystèmes, de paysages et de cultures. Les connaissances locales sont également reconnues comme étant essentielles pour le développement de méthodes agricoles appropriées. Le rapport demande aussi instamment aux pays riches de réduire leurs subventions et de réformer le commerce international et ses règles injustes. Toutes ces recommandations permettraient de développer une agriculture durable qui fournit plus d'emplois, renforce les communautés rurales et finalement donne des rendements plus élevés, réduisant ainsi, la faim et la pauvreté.



A gauche : champ de soja dans la zone agricole de Londrina, Etat du Parana, Brésil
A droite : signe de Bayer Crop Science, Paraguay

Comment l'ISAAA gonfle les chiffres

Chaque année, l'ISAAA (le Service International pour l'Acquisition des Applications Agri-biotechnologiques) publie des données sur la culture des plantes modifiées génétiquement (GM) dans le monde. Les chiffres de l'ISAAA, organisme largement financé par l'industrie des biotechnologies, sont souvent gonflés, étayés par peu de références ou avancés sans preuve. Dans le rapport de l'an dernier, l'ISAAA a plus que doublé l'accroissement des surfaces cultivées en OGM pour arriver à 22%. En effet, l'ISAAA a multiplié la surface réelle par le nombre de traits contenus dans les plantes. Ainsi, si une plante GM est cultivée sur un champ d'un hectare et que cette plante est tolérante à deux herbicides et produit une toxine insecticide (trois traits), il y a pour l'ISAAA trois hectares cultivés ! L'ISAAA triple ainsi la surface réelle cultivée en OGM.

L'ISAAA justifie ce gonflement des chiffres comme étant plus « précis pour rendre compte » de l'utilisation des différents types de plantes GM. C'est un argument absurde et bien une tentative désespérée pour masquer les faits. La vérité c'est que les 114,3 millions d'hectares (chiffre de l'ISAAA) cultivés en OGM ne représentent à peine que 2,4% des terres agricoles mondiales et que des marchés intéressants comme le marché européen ont rejeté de manière retentissante, les OGM. Le rapport de l'ISAAA est un exercice de « communication » pour faire pression sur les gouvernements et pour convaincre les investisseurs que les OGM sont un succès.

Chaque année la Fédération Internationale des Amis de la Terre (Friends of the Earth International) publie une évaluation des OGM dans le monde, rapport nuancé, étayé par de très nombreuses références et sources citées et se basant sur les faits. Notre but est de dissiper certaines idées fausses répandues concernant la nature et l'impact des OGM. Dans notre rapport 2009, nous apportons des informations sur des évolutions et faits nouveaux, en particulier sur l'échec des OGM pour lutter contre la faim ou résoudre la crise alimentaire. Nous abordons aussi le fait que les volumes de pesticides utilisés augmentent, alors qu'il n'y a aucune augmentation des rendements, ce qui est maintenant un fait couramment observé avec les plantes GM. Pour terminer, nous présentons un panorama de l'échec persistant des OGM en Europe.

references

- 1 Reuters 2008
- 2 <http://www.independent.co.uk/news/uk/politics/gm-crops-needed-in-britain-says-minister-849991.html>; http://news.bbc.co.uk/1/hi/talking_point/2930980.stm
- 3 For full discussion please see Who Benefits from GM crops, <http://www.foei.org/en/publications/pdfs/gmcrops2009full.pdf>
- 4 Friends of the Earth International, 2008, Based on data from USDA, July 2008. Oilseeds: World Markets and Trade.
- 5 FAO's State of Food Insecurity SOFI 2008
- 6 Miguel D'Escoto Brockmann, President of the General Assembly of the United Nations, September 2008
- 7 Goldman Sachs 2008
- 8 The herbicide Glyphosate is marketed as 'Round-up' by Monsanto, to be used along with its GM seeds resistant to Glyphosate known as Round-up Ready (RR) seeds
- 9 Roseboro, K. (2008). "Finding non-GMO soybean seed becoming more difficult: Fewer breeding programs for non-GMO soybeans are reducing supplies despite strong demand," The Organic and Non-GMO Report, July 2008. http://www.non-gmoreport.com/articles/jul08/non-gmo_soybean_seed.php
- 10 The price of GM seeds is largely determined by the number of traits they contain, with triple-stack corn seed, for example, costing significantly more than corn with two traits, which is more costly than single-trait corn. GM seeds generally cost two to four times more than conventional seeds, which are becoming ever more scarce in the seed marketplace.
- 11 Goldman Sachs. 2008. Monsanto Co. Company Update. Goldman Sachs Global Investment Research, June 2, 2008.
- 12 Goldman Sachs conservatively estimates that Monsanto's (vs. the retail) price for Roundup will increase by 38% from FY2007 (\$13/gallon) to FY2008 (\$18/gallon), and by 58% from FY2007 to FY2009 (\$20.50/gallon), noting that "there could be some upside to our forecasts from Roundup inflation."
- 13 See section 'GM crops increase pesticide' of the Executive summary
- 14 Soybean acreage increased 5% from 2005 to 2006, explaining only a small portion of this increase.
- 15 Monsanto, 13 September 2005
- 16 In 2007, Monsanto recommended that farmers use tillage and apply a pre-emergence herbicide in combination with Roundup to kill resistant weeds (Henderson & Wenzel 2007)
- 17 Benbrook, 2005; Lapolla, 2007
- 18 Valverde & Gressel, 2006
- 19 Proyecto de Ley, 19 September 2007
- 20 Valor Economico, 24 April 2007; IDEC, 27 April 2007
- 21 Fernandez-Cornejo & Caswell, April 2006. The First Decade of Genetically Engineered Crops in the United States," U.S. Dept. of Agriculture, Economic Research Service, April 2006. <http://www.ers.usda.gov/publications/EIB11/>
- 22 Elmore et al, 2001. Glyphosate-Resistant Soybean Cultivar Yields Compared with Sister Lines, Agron J 2001 93: 408-412, quote from the University of Nebraska press release online at <http://ianrnews.unl.edu/static/0005161.shtml>
- 23 Braidotti, G. 2008. Scientists share keys to drought tolerance. Australian Government Grains Research & Development Corporation, Ground Cover, Issue 72, Jan.-Feb. 2008. http://www.grdc.com.au/director/events/groundcover?item_id=A931F5F99CBB129138C3554A201497DC&article_id=D224AACBA71FE327988ED49319CE6772
- 24 Sullivan, D. 2004. Is Monsanto's patented Roundup Ready gene responsible for a flattening of U.S. soybean yields. NewFarm.org, 9/28/04. <http://www.newfarm.org/features/0904/soybeans/index.shtml>
- 25 International Assessment of Agricultural Knowledge, Science and Technology for Development <http://www.agassessment.org/index.cfm?Page=IAASTD%20Reports&ItemID=2713>
- 26 Roberson, R. 2006. Herbicide resistance goes global. Southeast Farm Press, 12/1/06
- 27 Benbrook, C. 2005. Rust, resistance, run down soils, and rising costs: problems facing soybean producers in Argentina, AgBioTech InfoNet, Technical Paper No. 8, Jan. 2005. http://www.aidenvironment.org/soy/08_rust_resistance_run_down_soils.pdf
- 28 The Guardian, 21 April 2008. Food crisis threatens security, says UN chief
- 29 <http://www.isaaa.org/resources/publications/briefs/37/executivesummary/default.html>



© richard kittenberger, dreamstime.com

Epannage dans les champs

www.foei.org

